BIANCO Maryse. *Du langage oral à la compréhension de l'écrit*

Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 2015, 308 p.

Fabienne Chetail

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4988>

DOI : 10.4000/rfp.4988

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 2016

Pagination : 139-141

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Fabienne Chetail, « BIANCO Maryse. *Du langage oral à la compréhension de l'écrit* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 194 | 2016, mis en ligne le 31 mars 2016, consulté le 04 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4988> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.4988>

Ce document a été généré automatiquement le 4 janvier 2021.

© tous droits réservés

BIANCO Maryse. *Du langage oral à la compréhension de l'écrit*

Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 2015, 308 p.

Fabienne Chetail

RÉFÉRENCE

BIANCO Maryse. *Du langage oral à la compréhension de l'écrit*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 2015, 308 p.

- 1 Les livres sur l'apprentissage de la lecture foisonnent, mais bien moins nombreux sont les ouvrages de synthèse qui traitent de l'étape au-delà de la maîtrise du code. C'est ce que nous propose ici Maryse Bianco, enseignant-chercheur à l'université Grenoble Alpes et spécialiste de la compréhension en lecture. Dans cet ouvrage, elle présente une synthèse des connaissances sur les liens entre langage oral et langage écrit, en rapport avec le développement des processus de compréhension de phrases et de textes.
- 2 Tout au long des pages, l'auteur fait montre de clarté, d'exhaustivité et de réflexion opportune sur les pratiques pédagogiques actuelles. L'ouvrage se lit facilement, grâce à une explicitation des concepts scientifiques la plupart du temps. On regrettera tout de même la qualité des illustrations (notamment des graphiques), parfois limitée pour imager correctement les propos de l'auteur.
- 3 Le premier chapitre expose rapidement les bases des processus de reconnaissance visuelle des mots. Cette section est suivie d'une présentation plus détaillée – bien que générale – des modèles de compréhension de textes. Les apports des neurosciences sont évoqués ainsi que ceux de la théorie de la cognition incarnée pour l'acquisition du langage. Ce premier chapitre est le moins convaincant, sans doute parce qu'il aborde des thèmes forts différents. Le lecteur se perd un peu dans la suite logique du propos, avec l'impression de passer d'une chose à une autre. Il convient de souligner de plus que la partie sur les processus d'identification des mots est minimaliste et reflète de façon très résumée l'état des connaissances actuelles. La partie sur « les perspectives

ouvertes par la cognition incarnée » pour les processus d'acquisition du langage reste générale et peu convaincante, en partie parce que l'auteur n'intègre pas de contre-arguments à la théorie de la cognition incarnée. On appréciera néanmoins dans ce chapitre la volonté de l'auteur de situer l'étude de la compréhension de textes dans la perspective historique des travaux en psychologie du langage – et en psychologie cognitive plus généralement –, ce qui permet au lecteur d'appréhender les difficultés rencontrées lors de l'étude de cette question.

- 4 Le second chapitre est consacré aux liens entre le développement des capacités de langage oral et des capacités de langage écrit. L'auteur nous offre ici une revue de la littérature poussée et nuancée sur les liens qui existent lorsqu'on considère le langage écrit, à la fois sur le versant du décodage et sur le versant de la compréhension. Face à une littérature scientifique anglo-centrée, l'auteur réussit à faire ressortir non seulement les études importantes conduites en anglais, mais également à rendre visible des études-clés menées dans le monde francophone, qui engagent déjà une réflexion quant aux pratiques d'enseignement. On appréciera là encore le balayage historique en arrière-plan : les études et idées centrales du début de la psychologie cognitive du langage sont évoquées de concert avec les travaux les plus actuels. L'auteur présente également un rapide état des connaissances quant à la part de l'environnement et de la génétique dans le développement des habiletés langagières, avec un souci d'explicitation des méthodes utilisées à l'attention du lecteur non expert.
- 5 Le troisième chapitre expose le rôle joué par les connaissances de l'individu dans les performances de compréhension. Sont abordés notamment le vocabulaire, les connaissances morphologiques et syntaxiques, et les connaissances générales sur le monde. Le chapitre s'ouvre sur « l'hypothèse de qualité lexicale », présentée de façon efficace pour que le lecteur saisisse déjà le rôle potentiel joué par les connaissances non spécifiques à la lecture dans les performances de compréhension. L'auteur nous offre de plus une revue détaillée de la littérature, là encore avec de la nuance dans les conclusions et un pointage vers les zones d'ombre qui restent à éclaircir. Ce chapitre (ainsi que le suivant) contient plusieurs graphiques qui synthétisent la force avec laquelle les différents facteurs évoqués précédemment pourraient être impliqués dans les performances de compréhension, ce qui s'avère très utile au vu de la complexification progressive des modèles explicatifs du développement des habiletés de compréhension du langage écrit. Le chapitre ouvre par ailleurs déjà la voie à des réflexions pour l'enseignement, qui seront plus directement abordées dans le dernier chapitre.
- 6 Le quatrième chapitre aurait pu être en partie attaché au précédent, tant il présente lui aussi le rôle de compétences générales dans les performances de compréhension de textes (telles que la capacité à faire des inférences ou la mise en place de stratégies pour appréhender l'information). L'auteur évoque ici les concepts de cohésion et de cohérence de texte. Malgré les définitions données en début de chapitre, le lecteur reste quelque peu dépourvu quant à une claire distinction entre les deux notions. L'accent est mis au contraire sur le rôle des habiletés supposées sous-tendre la construction de cohérence ou de cohésion dans les performances de compréhension de textes, prises une à une. Le chapitre se termine par une section sur l'évaluation du niveau de compréhension de textes, qui présente un intérêt certain pour toute personne concernée par la question du diagnostic des troubles de lecture. Les données, montrant les différences de puissance diagnostique de divers tests, sont critiques et

devraient être connues de tout praticien engagé dans l'évaluation des troubles de la lecture.

- 7 L'ouvrage se termine par un chapitre sur des considérations pédagogiques, ancrées dans les préoccupations actuelles sur le niveau de lecture des élèves dans le monde francophone tel qu'évalué par les enquêtes nationales et européennes. L'auteur situe la question des pratiques pédagogiques là encore dans une perspective historique, à savoir celle du débat entre enseignement explicite et enseignement socio-constructiviste. En prenant appui sur un ensemble de travaux scientifiques, l'auteur prend position pour le premier courant, tout en développant des arguments en faveur d'une formation des enseignants aux concepts et modèles scientifiques du traitement du langage et de la lecture. Si cette proposition suit les propos exposés dans le chapitre et pourrait sembler en découler logiquement, le plaidoyer de l'auteur pour une formation des enseignants aux résultats de la recherche scientifique sur la lecture (et sur les apprentissages plus généralement) suggère que cette idée est loin de couler de source. Ce chapitre comporte une partie très opérationnelle – toujours à l'appui d'études scientifiques – sur la manière de développer les compétences nécessaires à de bonnes performances de compréhension de textes. On appréciera tout particulièrement ici (comme dans le reste de l'ouvrage) le large empan développemental balayé par l'auteur, puisqu'est abordée la question de la compréhension de textes depuis le début de l'entrée dans l'écrit jusqu'à l'adolescence, voire l'âge adulte.
- 8 En résumé, cet ouvrage offre une vision étendue sur la question de la compréhension de textes, incluant les concepts théoriques à la base des processus de compréhension de textes, le développement de cette compétence et, dans une certaine mesure, son évaluation et la remédiation qui y est associée. Le tout est sans cesse accompagné de questionnements sur les pratiques pédagogiques. Le propos est organisé de façon à présenter une large palette de travaux, à la fois du monde anglophone et francophone, récents ou précurseurs, organisés autour des différents facteurs affectant et étant affectés par les performances en compréhension de textes (le plus souvent amodaux ou relevant de capacités cognitives plus générales).
- 9 On ressort de la lecture de cet ouvrage avec une vision d'ensemble claire sur la problématique de la compréhension de textes écrits. Si bien sûr cela n'autorise en rien à faire l'économie de consulter par soi-même la littérature sur cette question pour approfondir le sujet, le livre offre une très bonne approche du problème soulevé. Cet ouvrage est d'intérêt pour tout scientifique travaillant dans le champ de la psychologie cognitive du langage et de la psychologie de l'éducation, y compris pour les étudiants dans ces champs. De par la question traitée et la manière de la traiter, couplées à une volonté de rendre accessible des approches et concepts scientifiques non familiers, cet ouvrage intéressera tout autant les enseignants, pédagogues, praticiens des troubles de la lecture et des apprentissages, et plus généralement toute personne intéressée par une réflexion sur les pratiques pédagogiques autour de la lecture.

AUTEURS

FABIENNE CHETAIL

Université libre de Bruxelles